

Sousanna



Franck LEPLUS

Résumé

Sousanna BRATISLAVA est Sans domicile fixe. Elle gère son quotidien fait de petites rencontres, de froid, de chaud, de soif, de faim et d'espoir. Elle fait parfois la manche et accepte des petits cadeaux de passants. Elle a une incroyable verve et est très philosophe. Sousanna est vêtue chaudement car l'hiver est proche. Elle dort où elle peut... durant ces quelques jours elle dort dans un tas de carton qu'elle défend âprement. Elle rêve d'une chambre d'hôtel et d'une douche journalière...

ACTE 1

L'existant de Susanna

Sousanna qui dort sur une grille de ventilation, dans un tas de cartons et de couvertures, est réveillée par le bruit. Elle sort de ses cartons...

- **Bon sang de bonsoir de foutu camion de « poubelleux » qui ne respecte pas le sommeil des autres... vas-y que je te claque les poubelles...vas-y que je gueule comme un putois sur le chauffeur du camion... Andouilles. Infoutus de laisser dormir tranquillement les braves gens !**

Sousanna remet correctement ses vêtements, notamment son vieux pullover... son bonnet et une écharpe en laine.

- **Il fait frisquet ce matin... holà je dois avoir une tête de caniche qui a été pris dans une tempête... où donc ai-je planqué ma brosse... !**

Elle cherche sa brosse dans un sac plastique. Elle la retrouve et commence à se brosser les cheveux.

- **C'est con mais quand on est Sans Domicile Fixe il faut planquer ses affaires alors qu'on n'a rien de cher ou qui vaudrait de l'argent. Avant je dormais pieds nus avec de grosses chaussettes ...On m'a piqué mes pompes... En plus usées comme elles étaient il était impossible de savoir quelle pointure je faisais... Voler des chaussures vieilles et moches qui ont marché des centaines de kilomètres et qui ne sentent forcément pas la rose... j'ai dû tomber sur un fétichiste ou un collectionneur ... en tous les cas cet imbécile m'a obligée à marcher à pieds de chaussette durant deux jours, le temps de retrouver une bonne âme pour m'offrir une autre paire de pompes à ma pointure ...à peu près ... un peu plus grand ça va...un peu plus petit tu te bousilles les orteils... !**

Elle range méticuleusement sa brosse en regardant autour d'elle. Elle s'étire et fait maladroitement ce qui semble ressembler à quelques mouvements de gymnastique matinale.

- **Un, deux trois... un, deux, trois ... un, deux trois... d'habitude je compte jusqu'à dix mais là je suis un peu courbaturée. Je n'ai pourtant pas eu trop froid dans les cartons au-dessus de la soufflerie... l'air chaud ça fait du bien à mes vieux os... et puis, ce n'est**

pas cher en chauffage... C'est bizarre... Tous les matins une petite dame...une petite vieille toute gentille vient m'apporter un café ... !

Elle regarde en l'air vers le clocher d'une église. Elle écarquille les yeux puis les plisse.

- **Tiens ? ma vue baisse ... je dois fermer à demi les yeux pour y voir plus clair... Il est sept heures trente au clocher de l'église et si Quasimodo n'a pas fait le con avec les aiguilles c'est que soit Mémé m'a totalement oubliée, soit la pauvre est morte dans son plumard ... Forcément personne m'apportera de ses nouvelles... C'est toujours comme ça avec les gens qu'on aime bien... Un jour un jeune homme beau grand et qui sentait le dernier Paco Rabanne ou un truc du genre ... vient me trouver lorsque je faisais la manche et me demande si je suis disponible pour la journée.... Là j'ai bien cru à une tentative masquée d'enlèvement pour des fins sexuelles ...mais non... il voulait simplement passer la journée avec moi... on est allé boire un café... il m'a raconté sa vie ... moi aussi mais seulement cinq pour cent tellement il y avait à dire... on est ensuite allé dans un bon petit restaurant... le menu c'était saint jacques et ses poireaux pour moi et pour lui c'était moules frites... bref un repas de stars... J'ai réussi à mettre la salière et quelques tranches de pain dans ma poche sans que personne ne s'en aperçoivent... surtout lui... et on est rentrés ...enfin il m'a reconduit vers mes cartons... j'ai presque regretté l'hôtel à des fins sexuelles...mais bon... ce fut une belle journée...enfin... jusqu'à ce qu'il traverse la rue sans trop regarder...eh oui il n'avait d'yeux que pour moi... et ce foutu camion qui lui est passé dessus.... Cratchhhh... ah ben l'amour quand ça ne veut pas, ça ne veut pas !**

Elle va vers son tas de carton et cherche quelque chose. Elle en retire un carton sur lequel il y a une inscription... Elle lit sa pancarte...

- **« Je m'appelle Sousanna. Je ne suis ni alcoolique, ni droguée. Je n'ai pas eu de bol dans la vie. Qu'est-ce qu'un euro pour vous. Pour moi c'est beaucoup ! » ... C'est vrai beaucoup de gens pensent que je l'ai presque fait exprès de me retrouver à la rue. Il y a tellement de clichés de la mendicante bourrée du matin au soir qui espère un peu de fric pour s'acheter une bouteille de rouge et un paquet de clopes. Moi, je ne fume même pas. La seule chose que j'espère et ça peut paraître étrange c'est une douche chaude d'une demie heure au moins. Dans certains centres c'est minuté ... tu as dix minutes... dans d'autres tu payes les minutes... le mieux c'est quand tu as assez pour une chambre d'hôtel parce que là tu as le temps... en plus de la télévision... et si en plus il**

y a un type en robe de chambre qui attend sur le lit... genre patron du fond monétaire international... ou prétendant malheureux à la mairie de Paris... Ce serait un petit paradis entre parenthèse dans ma vie vagabonde... !

Elle va chercher une petite coupelle et s'installe sur un morceau de carton sur le sol près de sa pancarte.

- **Le sol est aussi dur qu'hier et c'est certain que mes fesses ne le feront pas ramollir. L'inverse est plus vrai surtout avec le temps qui passe. Personne n'a inventé un produit pour rendre le cul dur... La fois dernière j'ai eu une de ces frousses : un groupe de promeneur s'arrête devant moi... ça arrive souvent... Il y a même des chinois qui se sont pris en photo avec moi... la vedette... j'étais devenu l'attraction... donc, ce groupe me demande si je connais le collectif « les morts de la rue » ... rien que le nom et j'ai attrapé des frissons... « Les morts de la rue »... Ils totalisaient chaque année les morts chez les sans-abris... hypothermies, diabètes, malnutritions, maladies cardiovasculaires, cirrhoses, cancers tabagiques... on serait six cent par an... quand je dis on serait c'est plutôt certains d'entre nous ont eu la malchance de dormir et ne plus se réveiller dans la rue... Quand ils m'ont dit cela, je me suis levée d'un coup et j'ai dansé une sorte de danse de folle, juste pour leur faire comprendre que j'étais bien vivante... J'ai si bien transmis le message que l'une des personnes a dit à voix basse... mais je ne suis pas sourde... « Elle est bonne pour la psychiatrie » ... Oui dans leurs maladies ils avaient sans doute oublié tous les SDF qui vont et vient entre les Hôpitaux...psychiatrie incluse... !**

Sousanna regarde les passants...

- **Ils sont tristes les gens... ils ont tous l'air d'avoir de graves problèmes...pas un sourire... des mines fermées... le regard sur le sol... Parfois certains font cela pour éviter mon regard et se laisser apitoyer par mon état de clocharde ... D'autres font la grimace, ils sont moins hypocrites... Mais qu'ils sont tristes et pressés... Ils marchent vite... Il y en a qui courent... Dépassés par leurs foutues trottinettes... Je suis certaines qu'il y a plus d'accident avec ces véhicules de malheur qu'avec les automobilistes... Quel est le crétin qui a eu l'idée de les motoriser déjà que sans moteur les « trottinnetistes » étaient dangereux ... Tiens... !**

Elle se lève, va rejoindre ses cartons et en revient avec une sorte de petit carnet et un crayon. Elle écrit en s'appliquant.

- « Trotinnetistes » : Utilisateur de trottinettes... je mets deux t et un n à trotinnetistes ou je mets l'inverse ? Bon je note « trottinnettistes » et ça fera cinq t et un n ... je note toutes mes découvertes en vocabulaire... On dit un cycliste donc on dira un trottinnettiste ... j'aime bien ce mot... !

Elle s'adresse soudainement à un jeune passant.

- Dis-moi mon garçon tu as Mister Google sur ton téléphone ? Oui ? Cool ! Tu veux bien me chercher « trottinnettiste » avec deux t un n et deux autres t Comment ? Vas-y cherche bien... Retape-le une fois encore... Il n'y a rien qui s'écrit comme ça ? Il y a trottinette mais pas trottinnettiste ... génial...merci mon gars... je note sur mon carnet... A cette date le dix-huit février deux mille vingt j'ai inventé le mot trottinnettiste qui a pour définition : utilisateur de trottinette... Et je signe Susanna... je suis contente de contribuer à l'évolution de la langue Française... !

Soudainement elle toussote. Elle renifle et grimace.

- Quelle peste...quelle infection. Tous ces gaz d'échappement que je prends dans le pif à longueur de journée... je ne sais pas si c'est ça que l'on appelle être fumeur passif mais moi je dois avoir un véritable carburateur de diésel dans la poitrine... foutu crabe de merde... Delphine la nympho, Gilbert le crétin, Maïté la mytho, Christian le faux derche, David l'andouille.... Tous ces petits noms taquins... tous morts... le cancer... le pire sans doute... quoi qu'ils soient tous pareils...le cancer du poumon... Beaucoup fument, ça s'accélère pour quelqu'un d'entre eux avec la picole et hop, on les claque dans un fourgon de pompiers... dans une brouette ce serait pareil...un passage à la morgue et enterrés dans le carré des indigents... Tout le monde s'en fout... !

Elle regarde autour d'elle...

- M'sieur, dame une petite pièce ? Je ne bois pas. Je ne fume pas. Mais j'ai une faim de loup et on va approcher midi là... Oui je sais il n'est que dix heures mais moi mon estomac il est à l'heure normale plus deux heures... Ah merci madame... dix euros d'un coup ça ne m'était pas arrivé depuis bien longtemps... merci Monsieur... Merci jeune fille... ça y est c'est Noël... Ah c'est fini...que s'est-il passé ? ... Je suis certaine qu'ils ont eu peur que je me mette à chanter... Eh bien vingt-cinq euros ... C'est peut-être ma pancarte ... ça casse sans doute les préjugés négatifs... N'empêche que si je

me ramasse encore un peu de mitraille, je vais aller au restaurant de fruits de mer me boire un bon petit blanc demi sec en mangeant des crevettes et autres bestioles de mer avec une bonne mayonnaise ou mieux de l'aïoli... Les relents d'aïoli ça repousse systématiquement les pervers qui aimeraient se taper une clocharde... eh oui ça existe ce genre de malades... Souvent ils sont moches, cons et parfois même dangereux... pas un qui ressemble à Brad PITT ou à Georges CLOONEY ... pas un... je ne serais même contentée de Hugh JACKMAN... à la limite de ... Bon cessons de rêver... le dernier qui m'a draguée comme un manche c'était un mélange ... DUMBO pour les oreilles... PINOCCHIO pour le pif... après de nombreux mensonges... un véritable tableau de bord pour la peau couverte de boutons... il mesurait un mètre douze pour une tonne cinq... Je les attire... J'ai toujours ce bol là... Mais bon il était gentil. Il m'a raconté pendant trois heures comment placer son argent...Eh oui il avait aussi de grosses lunettes !

Sousanna prend sa pancarte et ses petites affaires et va les ranger sous ses couvertures et ses autres cartons. Elle s'adresse à une autre Sans domicile fixe.

- **Fati ma poulette tu peux me surveiller mes petites affaires ? Merci ma grande... je vais prendre un petit truc à grignoter car je crève la dalle. Ah toi aussi et tu n'as rien fait ? Pas un centime ? Ma pauvre cocotte je te l'ai dit il va falloir aller chez l'esthéticienne pour te faire épiler entièrement car là on dirait CHEWBACCA tu sais le grand mec un peu ours de Star Wars...oui la guerre des étoiles... le truc tout poilu... Mais oui ma grande, je te taquine et toi tu marches à bloc... D'ailleurs ce n'est pas une esthéticienne qu'il faudrait mais un jardinier avec une tondeuse à gazon ... Et Pan tu coures maintenant... Allez poulette j'y vais et je te ramène quoi ? Un sandwich au poulet mayonnaise ça te va ? Ah ben si nous, on ne serait plus solidaires, ce serait le bouquet tu ne crois pas ? Je reviens dans quelques minutes ma grande !**

Sousanna quitte l'espace où elle était...

Lumières – Rideaux

ACTE 2

Sousanna et la politique

Sousanna revient de son petit déjeuner en apportant à Fati son sandwich poulet mayonnaise.

- **Tiens ma poulette voilà de quoi te caler pour quelques heures... ah ben je vois que tu as profité de mon absence en te faisant quelques euros... tu ne t'es tout de même pas tapé un beau mec quand je n'étais pas là... ne ris pas comme ça tu vas perdre tes fausses dents... Ah ben voilà qu'est ce que j'avais dit... Tu n'as plus qu'à les tremper dans l'eau pour les nettoyer...t'inquiètes pas ton sandwich ne va pas refroidir ... Bon je te laisse à tes occupations et je vais essayer de me faire un peu de grisbi... rien de tel que le bruit des piécettes dans ma poche non trouée... !**

Elle prend une petite couverture, sa pancarte et se réinstalle là où elle était.

- **On voit des gens de toutes sortes et bien souvent ce sont les plus pauvres qui donnent... ici on est bien situé...de temps en temps il y a une vedette qui passe...ou un politicien... Je n'aime pas trop les politiciens... A droite...A Gauche... au Centre...à l'extrême droite ou gauche... Les écolos de gauche ou de droite ou même du centre... les insoumis... les révolutionnaires... les conservateurs... Ils me font tous chier... Ils profitent de leurs fonds de commerce et se partagent le marché...**

Sousanna se met à slammer.

- ***« Tous ces gens chics qui font de la politique et travaillent des zygomatiques pour mieux te faire la nique ne pensent qu'à leur fric et à leurs pronostics. Ils se disent démocratiques défenseurs de la république mais le pouvoir leur donne la trique et même si ce n'est pas très académique, je dis merde à ces loustics » ... !***

Elle regarde par terre devant elle, médusée.

- **Eh bien ... ah c'est du slam ? Quoi donc ? ce que je viens de dire sur les politiques ? Ah je ne savais pas ... Merci Monsieur... en tous les cas je vais recommencer... Tu as vu Fati, il paraît que j'ai slamé... slamé... slammer...enfin je n'en sais rien moi ce que c'est vraiment...mais ça rapporte...regarde un peu tout ce que j'ai eu en quelques minutes... Attends je vais recommencer... *« Sur ma culotte j'ai perdu l'élastique et ce n'est pas pratique et même acrobatique lorsque je marche : unique, épique voire même tactique. On dirait une vieille bourrique alcoolique, une vieille bique qui avance comme un vieux lombric qui fait de la gymnastique » ... !***

Elle regarde au sol et regarde sa copine.

- **Fati là j'en suis à que dalle... ça ne marche pas à tous les coups. Finalement je ne dois pas correctement slamer. Ou alors c'est le sujet qui les avait intéressés : la politique. Une horreur...comment progresser socialement en tuant ses frères et sœurs, ses amis et ses amours ?... Comment obtenir toujours plus de pouvoir en usant de trahison pour y arriver ?... Promesses qu'il ne faut pas tenir... Mentir avec le sourire... Être empathique alors que l'on déteste... Dispenser des valeurs tout en les reniant au fur et à mesure... Ahhhhh ce que ces gens m'énervent. La France est gouvernée par tous les petits amis qui se sont rencontrés sur les bancs de l'école nationale d'administration et ceux qui n'en viennent pas sont encadrés par d'autres qui viennent de cette foutue Ecole... La firme qui fabrique les hommes de pouvoir... des Finances aux ministères en passant par les grandes administrations... Ils sont partout... Ils ont appris à dire des phrases aussi longues qu'à la fin tu te demandes quel était le sujet. Mieux encore dans la même phrase ils sont capables de donner un sens et ensuite son contraire sans toutefois donner leur avis ou leur position... !**

Elle marche et fait quelques petits étirements, regarde sa copine puis se rassied.

- **Ça va Fati ? Non rien...je te voyais piquer de la tête vers l'avant alors je me demandais si tu n'étais pas en train de faire un malaise ou un AVC, un truc comme ça... Ben oui je suis inquiète pour ma copine... Si je ne m'inquiète pas pour toi : qui le fera ? Ben oui ma Fati : personne !... Je crois que je vais chercher une clochette et l'accrocher à ton bonnet... comme ça si tu tombes, je serais immédiatement prévenue...cling ! cling ! ... Fati se gaufre ! Cling ! cling ! cling ! cling ! : Fati se secoue les cheveux ! Oui ça fait penser aux pêcheurs en eau douce qui mettent ça au bout de leur canne à pêche...Cling ! Cling ! une touche ! Un poisson !... On ferait mieux de mettre ça au bout de ce que je pense des curés et prévenir les gosses de courir dès que les clochettes retentiront ... ! Oui Fati je suis une sacrée...**

Des passants donnent quelque chose à Sousanna...

- **Ah merci Monsieur-Dame ... ça me fait bougrement plaisir... un petit peu de monnaie... des gâteaux et des magazines... Vous êtes les premiers qui ne me prennent pas pour une illettrée... Les gens préfèrent d'habitude jeter leurs livres ou magazines dans la poubelle plutôt que de l'offrir aux clochards comme nous... Non, clochards**

n'est pas une insulte pour moi... j'aime bien vagabonde parce que c'est plus poétique... et puis ça laisse supposer un choix... Un jour vous verrez qu'on viendra chercher la procuration des SDF pour voter lors des élections municipales ou autres... ils n'y ont pas encore pensé mais ils viendront... Je leur dirais que je suis une sans papiers comme ça ils me foutront la paix... Toi aussi ma Fati ? Oui ils nous emmerdent... Pour les municipales, ils ont parlé des routes, de la pollution, des énergies renouvelables, un petit peu de l'emploi... Par contre comment qu'ils bouffent les crèves la faim ça on s'en tape... Il y a même des crétins de politiciens qui veulent nous foutre des amendes si on fait la manche... Ces mecs-là se disent humanitaires ou humanistes... leurs clébardes bouffent des croquettes à dix balles le sac... ils vérifient bien tous les matins s'ils ont bien leurs écuelles remplies d'eau... S'ils ont fait leurs petites crocrottes et leurs gros pipis... et ces cons là n'en ont rien à foutre de nous quand on se déshydrate à bloc, que les croquettes nous aussi on les becterait faute d'autre chose et qu'on fait nos besoins en cachette où on peut... !

Elle se relève et va chercher quelque chose dans son petit foutoir. Elle montre sa carte d'électrice.

- J'en ai des papiers...ma carte d'électrice... Liberté, égalité et fraternité... eh bien purée nos politiciens feraient mieux d'ouvrir leurs mirettes lorsqu'ils évoquent notre république... Le premier geste de la fraternité serait de nous trouver un toit... quand je dis un toit je précise avec les murs...ils seraient capables de prendre les paroles au pied de la lettre comme on dit... Je crois d'ailleurs qu'ils devraient commencer par le bas et par l'essentiel... Manger à sa faim ...être protégé du froid et des intempéries... pouvoir aller à l'école quand on est gamin et au travail quand on est adulte... avoir un moyen de transport même une connerie mais de quoi pouvoir se déplacer... pouvoir aider nos rejetons pour qu'ils aient un meilleur avenir... Respirer de l'air à peu près respirable... Boire de la flotte à peu près potable... Et là quand je mange une pomme il paraît que je croque dans un truc bourré de pesticide... si je bois de l'eau du robinet je risque une gastro... on est même plus sûr de ce qu'ils mettent dans les conserves... c'est le monde à l'envers... tu manges normalement et tu risques l'empoisonnement... Dans quel monde vit-on... les politiques eux aussi ils risquent avec des homards pêchés là où il y a des sous-marins nucléaires qui fuient... Le caviar en billes de gélatine mélangée aux algues et à des restes de poissons... le foie gras qu'on se demande s'il ne vient pas des prisonniers chinois condamnés à mort... Ah ben oui d'un coup c'est

moins ragoûtant... C'est comme la dame qui va au marché du lundi et qui demande au poissonnier s'il n'a pas un sachet plastique pour mettre un superbe cabillaud et l'autre lui répond... avec ce qu'il y a dans la mer le plastique est dedans le poisson... le climat... la déforestation...la pollution par le plastique... les gaz d'échappements et tous ces cons d'écolos qui racontent des conneries... qui souhaitent s'éclairer à la bougie auprès d'un bon feu de bois après avoir été donner un ballot de foin à son moyen de transport ? Qui va balancer son portable, sa console de jeux et sa télévision grand écran pour revenir aux veillées en soirées ?

Elle regarde vers Fati...

- **Tu as entendu ce que je viens de dire ?... Oui ça te fait marrer ? Pourquoi ? ...T'es conne ma Fati mais tu as raison... on dirait nous dans nos foutus cartons avec nos petites bougies... notre seau en fer dans lequel on fait brûler des morceaux de cageots et quelques bouts de bois... Pour le cheval... on n'en a pas ma grande mais tu as raison on est conne à bouffer du foin... On se contente de peu... J'imagine un beau prince sur un superbe étalon anglo-arabe s'arrêter en face de mes cartons et me demander si j'accepterais d'aller dîner au restaurant après une séance au Spa, chez l'esthéticienne et le coiffeur... Il me ferait livrer une robe de chez Cardin... des bijoux de chez Cartier... Et plus tard assis à la table de chez Castel, yeux dans les yeux, après avoir bu une bouteille de château Margaux en dégustant un faux filet grillé... mon prince aimant qui me glisse... Je suis un homme d'avenir car je sors major de promotion de l'ENA... ça recommence...le rêve explose... Encore un de ces branleurs qui se prennent pour les dieux de l'olympes... qui pensent diriger le monde et se foutre de la gueule des petites gens... de ceux qui se crèvent au boulot...ceux qui comptent leurs sous pour bouffer... Ceux qui préfèrent habiller leurs gosses que de se faire refaire les ratiches... !**

Sousanna très en colère commence à s'apaiser doucement. Elle redescend dans une humeur plus sociable, moins irritable.

- **Tu vois ma Fati ... ça va mieux... j'ai passé ma colère sur ce j'en foutre de prince de mes deux... cet énarque à la mords-moi le nœud... Tu vois je me rends compte que je préfère les pauvres plus honnêtes, plus sincères, plus humains alors qu'ils n'ont parfois plus l'air d'êtres humains dans la façon dont ils vivent ou dans l'état dans lequel ils se présentent...mais je les aime bien... Ces gens en guenilles qui ne versent**

pas de larmes mais dont tu lis le fond des yeux et que tu comprends même s'ils restent silencieux... ce gars accroché au zinc d'un bistrot avec son vieux mégot qui a cessé de se consumer tellement il a salivé dessus... La petite mémé toute rachitique dans sa robe qu'on dirait un vieux tablier bleu, qui sourit tellement elle est gentille ou alors elle ne sait plus qui tu es, mais elle est heureuse de croiser ton regard... Et ce gamin qui a piqué un bonbon dans la petite boutique et qui croit que le patron ne l'a pas vu... Il sort rouge de honte et de peur alors que le vieux marchand n'en a que faire sinon d'être heureux du bonheur du petit sans sous... C'est tous ces gens là que j'aime... les sans argent... parfois sans sourires... souvent sans dents... !

Elle reste silencieuse quelques instants...

- Tu imagines ma Fati si je me mettais moi à faire de la politique ? Oui ben arrête de rire tu vas encore perdre tes fausses ratiches... Je mettrai des contredanses aux maires dès qu'une personne serait obligée de dormir dans la rue... Tout autant aux commerçants qui jetteraient des surplus aux poubelles plutôt que de les offrir aux pauvres... et si un seul énarque ne salue pas les « petites » gens comme on dit... Il serait exclu de la politique... Oui ma poulette je suis sévère... Tous ces politiciens véreux qui planquent leur pognon bien souvent détourné de je ne sais où... dans ce qu'on appelle des paradis fiscaux... Je leur fais faire un stage à cayenne où je ferais réouvrir le bagne... Ils feraient pousser des légumes qui seraient distribués gratuitement à celles et ceux qui ne peuvent pas s'en payer au supermarché du coin... et leur pognon récupéré du Luxembourg, de Suisse, des Bermudes, du Belize, des îles Caïman... directement envoyé dans les embauches... par exemple les surveillants de prison de Cayenne... ou dans les transports ...des légumes qui viendraient sur la métropole... T'en pense quoi Fati ? Tu votes pour moi ? Merci ma Fati.... Bon je vais me dégourdir un petit peu les pattes... tu surveilles mes affaires ? Merci ma poulette...

Sousanna quitte l'espace...

Lumières – Rideaux

ACTE 3

Susanna et la religion

Sousanna est assise à côté de sa copine Fati... Elles regardent les gens passer tout en faisant la manche ...

- **Tu as vu ma Fati... On a vu passer deux bonnes sœurs et un curé... Est-ce qu'ils se sont arrêtés ? Non...Est-ce qu'ils nous ont regardées ? Non... Est-ce qu'ils ont un jour...car on les voit passer tous les jours... mis un peu de monnaie dans nos écuelles ? Est-ce qu'ils nous ont invitées à nous réchauffer dans leur église... Non ...non...et Non... C'est un bel exemple de la charité chrétienne... ou autre d'ailleurs car je n'ai pas vu l'ombre d'un religieux nous apporter quelque chose... le seul qui nous offre à bouffer c'est Momo et son couscous merveilleux qu'il offre gratuitement aux gens comme nous... Il n'est pas religieux Momo, il est juste humain... Ce qui me laisse supposer que les gens qui sont croyants pensent plus à ceux qu'ils ne verront jamais qu'aux pauvres que nous sommes et sans doute qu'ils voient un peu trop... !**

Sousanna réfléchit longuement...

- **Tu vois ma Fati ce doit être pour ça que je suis anti religions. D'une part elles sont à l'origine de millions de morts au travers des siècles et encore maintenant... la saint Barthélemy... Massacre de protestants par les catholiques... Oui Fati je sais Barthelemy n'est pas un saint et il aime bien picoler tout ce qu'il peut trouver de pas trop cher...mais il ne s'agit pas de notre pototo mais d'un truc qui s'est passé en 1572 ma vieille...oui il ne fait pas son âge...Il ne fait pas son âge ? Mais arrête avec notre Bart à nous... Il y a eu les croisades contre les sarrazins... d'ailleurs croisades et djihad même combats ? ... Que des conneries pour faire s'entretuer des hommes pour des leaders qu'ils n'ont jamais vus... de qui je parle ? Mais de leur dieu bien sûr... Et quand il n'y avait pas de guerres de religion, c'était parti pour la chasse aux hérétiques...toutes celles et ceux qui contrariaient l'église... Ben tiens quand tu as le pouvoir tu le défends sans moralité...un peu comme le gouvernement quand il envoie des CRS armés comme des combattants des forces spéciales contre de jeunes manifestants qui jettent des œufs... un coup de matraque par ici... un flashball par là... un coup de pied dans la tête... une rasade de gaz lacrymogène dans les yeux... une grenade de désencerclement... et pourquoi pas l'automitrailleuse bande de débiles**

... Jusqu'au jour où nos petits jeunes vont en avoir marre de se faire tabasser pour rien et viendront eux aussi armés jusqu'aux dents... bordel de merde... Au fait ma Fati ...je ne t'ai jamais vue mettre un foulard sur ta tête...tu as déjà porté cette tenue... ah oui ? Tu es donc musulmane ma Fati... Ben arrête de rire...je demande... Quoi ? T'es con ... oui j'ai pigé tu mettais un foulard sur ta tête parce qu'il pleuvait... Blasphématrice va ! Tu sais ma Fati tu peux être Catholique, Protestante, Musulmane, Juive, Bouddhiste ou Macroniste, je m'en fous... tu restes et tu resteras toujours ma grande copine... et si quelqu'un tente un jour de te manquer de respect il va comprendre que ce qu'il a entre les jambes n'est finalement pas un atout ... Oui je suis violente quand je suppose qu'on te voudrait du mal... tu es ma vieille copine... Personne ne te brûlera sur un bûcher ...compte sur moi ! Mais fais pas cette tête là... A notre époque ils ne font plus ça... quoi que... mais bon ils n'utiliseront plus le bois...ils mettront le feu à de l'essence... Mais arrête de flipper ... regarde...il y a des extincteurs partout... Regarde... Ah ben oui tu as raison ici il n'y en a aucun... si tu vois passer la Maire on va lui en toucher deux mots... !

Elle se lève, fait quelques pas et souffle...

- L'injustice me remue le sang ... C'est comme ces pauvres petits gosses qui ont été les souffre-douleurs de ces foutus ecclésiastiques... pédophiles profitant de leur position de prêcheurs pour tripatouiller les gamins et les gamines... Pervers brutaux et sans aucune retenue qui ont battu des êtres faibles et assouvi leurs fantasmes sur des petites bouilles qui ne comprenaient rien à ce qu'il se passait... Dans tous les pays du monde ces salopards ont existé ou existent encore... Chez nous on planque les vérités et du même coup les tortionnaires qui se retrouvent à vivre normalement dans des bâtiments appartenant à l'église, cachés dans des monastères ou autres établissements discrets... Pire encore lorsqu'ils abusent d'enfants en Afrique, ils sont envoyés dans un département de France, lorsqu'ils déconnent en France ils sont envoyés en Afrique ou sur quelques îles moins regardantes sur leur passé... Qu'on leur coupe les coucougnettes ou qu'ils finissent leur vie en prison... Il faudrait que l'état cesse de prescrire les affaires avec le temps... agressions sexuelles...viols sur mineurs... attouchements... maltraitance... violences...brutalité... actes de barbarie... Ces gens là prônent l'amour et se disent humains... Tout comme les politiciens, ils profitent de leur situation et de leur pouvoir ...cette fois-ci moral... une honte !...

Elle va chercher un truc dans ses cartons et revient les mains vides.

- **Je suis conne... j'avais gardé une bible et un coran mais j'avais oublié que ces bouquins ont servi à allumer le feu. De toute façon ceux qui ont écrit ces livres légendaires sont des hommes et non des dieux... Maintenant tu as le choix entre Pinocchio le pantin qui prend vie, Jésus qui marche sur l'eau et multiplie les pains, Mohammed qui fit jaillir de l'eau d'entre ses doigts et même Popol qui a réussi à trouver la porte de sortie du bistro un vendredi soir bien arrosé... Je blasphème ? Rien à foutre ma Fati... Tous ces moralisateurs donneurs de leçon qui vont s'expurger dans un foutu confessionnal de toutes les saloperies qu'ils ont fait... J'ai le droit de croire ou de ne pas croire... c'est ça la Laïcité ...Eh bien je ne crois pas ... Les gens qui ont un ami invisible se retrouvent en psychiatrie...pourquoi pas les croyants...C'est pareil non ?... Comment chut... je dis ce que je veux...on est encore... pour le moment... en démocratie... et en démocratie on s'exprime... Je suis tout autant opposé aux violences faites aux gosses que celles faites aux femmes... et même celles faites aux hommes par certaines femmes... Tu vois comme j'ai un esprit ouvert... Tu te souviens lorsque la petite maigrichonne Natacha nous a rejoint ? Son mec n'arrêtait pas de lui taper dessus... Elle avait des bleus partout et n'osait plus rentrer chez elle... Ils ont fait quoi ces cons de flics ? Ils l'ont raccompagnée, ont dit à son marlou de se calmer... Il a accepté avec beaucoup de pardons, excuse-moi, je ne le ferais plus et elle est devenue quoi la petite Natacha ? Oui de la nourriture pour asticots... il l'a tuée l'autre débile... Et il a dit quoi le curé à son enterrement ? Tu ne te souviens plus ? Il a dit : « Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi... » Ben tiens... Natacha n'en a pas eu le temps andouille de curé... Mais qu'est ce qu'ils n'énervent ces gens-là... !**

Sousanna s'installe très pensive puis s'adresse à sa copine Fatima.

Dis-moi poulette tu as de la mémoire ? Un petit peu... je suis sauvée avec une copine qui frise Alzheimer et me laisse croire qu'elle se souviendra de moi toute sa vie... Enfin on va faire avec... Ne rit pas la bouche ouverte tu vas encore paumer tes fausses dents... Bon...sérieusement... Je vais comme tout le monde passer l'arme à gauche... tu ne comprends pas... décaniller ... avaler ma chique...casser ma pipe... Oui c'est ça soyons optimiste ...rejoindre les verts pâturages... Fatima tu es une poétesse...une fausse romantique... en te voyant on ne s'en doute pas mais tu es une femme sensible aux goûts

magnifiques pour l'écriture...Quoi ? Qu'est-ce que tu dis ? Ah tu ne sais pas lire... eh bien tu as d'autant plus de mérite. Bon... Revenons-en à nos moutons ou plutôt aux racines de pissenlit ...Non...rien...Je me comprends Fatima... Voilà je rends mon dernier souffle là...sur ce foutu trottoir ou dans mes cartons... Les pompiers arrivent...me chopent et hop au centre médico-légal dans un tiroir et ensuite je présume fosse commune si ça existe encore... Mes dernières volontés seraient ...prends des notes...ah ben non tu ne sais pas écrire... inscris mes paroles dans ta caboche... Voilà je voudrais être « humussisée » ... ça veut dire quoi ? transformée en humus... De l'humus... de l'engrais... Arrête de rire c'est sérieux... Non je ne vais pas faire crever les plantes... Tu parles d'une copine... pas de cercueil ... pas de frais de pierre tombale, ni de caveau...ou pas de cendre... Je n'emmerde personne... Dès que je suis un bel engrais fertile on me claque aux pieds des arbres et je les nourris... Une vie de merde...une mort de merde... mais une sorte de réincarnation dans les végétaux... Pour le peu que ce soit un acacia africain et qu'une girafe bouffe ses feuilles je me retrouve un peu dans cette girafe... Je ne meurs pas totalement...je suis recyclée... alors que je n'ai jamais fait de vélo de ma vie... recyclée ...eh eh eh ...

Elle s'approche de Fatima et constate qu'elle fait un malaise. Elle invective les passants... la situation est dramatique.

- Tu ne ris pas Fatima ? D'habitude tu te marres de mes conneries... Fatima ...tu as l'air bien pâle ma poulette... Ma cocotte ?... Purée tu n'as vraiment pas l'air d'aller très bien... tu fais un malaise ?... Elle est toute pâle ma Fatima... Quelqu'un peut-il appeler les pompiers ? Le SAMU ? Ma copine ne va pas bien du tout... Vite s'il vous plait...vite... ! Si vous avez un portable faites le numéro du SAMU s'il vous plait...Vite aidez-nous ... !

Lumières – Rideaux

ACTE 4

Susanna et ses amours

Sousanna marche en se frottant les épaules.

- Il fait beaucoup plus chaud à l'intérieur qu'à l'extérieur. Aux urgences il faisait très chaud sans doute pour tuer les microbes. J'ai attendu...attendu...attendu longtemps ... huit heures que je suis restée là... Ils m'ont mise dehors quatre ou cinq fois : « *Ce n'est pas un dispensaire ici* » ... « *Si vous n'êtes pas blessée vous n'avez rien à faire là* » ... Une dame a dit « *Il n'y a pas une odeur bizarre ?* » en me regardant... Chaque fois je suis revenue à la charge pour avoir des nouvelles de Fatima mais, bien entendu, je ne suis pas de la famille... Je dois retourner dans la rue d'où je viens... J'ai bien compris que je les emmerdais et qu'ils n'avaient pas un amour fou pour des gens comme moi c'est-à-dire miséreux, sans le sou et mal fringués... J'avais juste un peu de monnaie pour prendre un café au distributeur et après mon passage, un type s'est mis à essuyer les touches avec du produit hydro alcoolisé... connard... !

Elle sort des gants de ses poches et les enfilent.

- Huit heures ça a duré... Huit heures...j'ai essayé de dormir un peu sur un banc et dès que je me mettais en position allongée, une hôtesse d'accueil me demandait de bien me tenir et de m'asseoir. Le soir arrivant j'ai vu les agents de nuit qui remplaçaient les agents de jour. J'ai attendu un peu et dès que ceux de jour se sont carapatés j'ai demandé à l'accueil des nouvelles de ma copine Fatima...en fait j'ai dit ma cousine... na na na vous ne faites pas partie de la famille...na na na ...ben là du coup : si ... C'est ma cousine...La nana de nuit a téléphoné sans doute à l'intérieur du gros bordel désorganisé... et j'ai vu sa tête changée... certainement qu'ils lui avaient dit « *Si c'est la clocharde foutez-là dehors !* » mais non... elle m'a montré le banc et m'a dit que le médecin allait venir me voir. Médecin ? Police ? Sécurité ? Méfiance ...je n'en savais rien mais en tous les cas je restais au chaud... J'ai attendu encore un bon moment ... j'étais en train de fermer les paupières quand un grand type un peu snob est venu se placer près de moi... il s'est même accroupi... Il avait une bonne bouille le gars... sur sa blouse c'était marqué Médecin... « *Vous êtes là pour Madame Fatima ?* » ... J'ai hoché la tête... Il m'a regardée droit dans

les yeux... Je me suis levée et je suis partie de suite...je ne voulais pas entendre que Fatima était morte... ma poulette...ma copine... ma Fatima... J'ai tout de suite pigé... Accident Vasculaire... Rupture d'anévrisme... infarctus... j'en ai déjà vu tellement... Fatima parlait peu de son passé mais elle s'était retrouvée seule sans logement et sans travail... Je l'aimais bien... Elle ne savait ni lire ni écrire... C'était une bonne personne... Un sans-abri comme nous avait dit un jour : « *il ne faut pas s'attacher sinon un jour tu ne t'en remets pas de la mort d'un collègue* » ... Si tu es humain tu ne peux pas faire autrement... Ben ma Fatima je parlerai souvent de toi comme ça tu vivras dans la mémoire des gens... et dans la mienne... !

Elle regarde vers le ciel.

- En fait je suis conne... je regardais le ciel pour voir les étoiles et ensuite j'aurai dit « *ma petite Fatima je pense que tu es cette étoile scintillante dans les nuages* » ...Tu parles... c'est tellement pollué que le nuage est un gros truc gris qui t'empêche totalement de voir ce foutu ciel... J'aurai dit tu as rejoint Pierrot... Tu vas pouvoir lui parler de moi... et lui aussi... Mon Pierrot ... en fait je crois que c'était mon seul et réel amour... J'en ai eu d'autres mais ce n'était plus pareil...je n'ai jamais pu m'accrocher autant qu'à lui... Je crois même que c'est parce que j'ai vécu le beau avec Pierrot que tous les autres pouvaient faire ce qu'ils voulaient pour m'aimer... jamais ils ne sont arrivés à me dompter... J'ai connu Pierrot à dix-sept ans...Il en avait dix-huit... Je devais logiquement poursuivre mes études pour devenir institutrice... j'aimais l'enseignement et les enfants... Lui bossait dans une boîte puis dans une autre selon ses humeurs...à l'époque on pouvait se permettre de changer de patron assez facilement car il y avait du travail un peu partout et dans toutes les branches... On se voyait juste les Week-ends... !

Elle se promène de long en large.

- Pierrot devait venir me retrouver avec son vélo... Il n'est pas venu ce Samedi-là... J'étais triste de ne pas le voir mais en même temps je le pardonnais car j'étais certaine que ses raisons devaient être importantes... sinon il serait venu... Personne ne connaissait notre relation naissante mais très aimante... Pas de portable...pas d'informatique... Le téléphone on n'osait pas trop non plus... et puis quelle importance puisque nous fixions nos rendez-vous au fur et à mesure...mais là... Je suis restée deux heures, seule sur un vieux banc sous un vieil arbre dans un vieux

parc... puis je suis rentrée à la maison... Le dimanche je suis retournée promener vers le parc à tout hasard mais je ne l'ai pas aperçu... Je ne comprenais pas... aucune dispute... Nous étions amoureux... Je me suis sentie abandonnée avec un sentiment de frustration énorme... J'ai trainé cette drôle d'impression durant une bonne semaine quand ma mère s'est esclaffée dans la cuisine ... « *Pierrot MACHIN tu ne le connaissais pas Susanna ?* » « *Euh si Maman un peu pourquoi ?* » « *Parce qu'il est mort... C'est terrible de partir à 18 ans... ça doit être dur pour les parents !* » ... Là je suis restée figée, assommée, anéantie intérieurement... Les paroles de ma mère résonnaient dans ma tête... J'étais si triste que je n'arrivais pas à pleurer... Un monde s'écroulait sous mes pieds... Je me noyais... Pierrot avait été renversé par une voiture en venant me voir... C'est ce jour-là que je suis devenue une SDF dans ma tête... Une sans doute Folle... Qui peu à peu devint sans attaches puis sans domicile... Pierrot... Qu'il était beau mon Pierrot... !

Elle va se poser sur quelques marches...

- Je n'ai jamais réussi à vivre un véritable amour depuis la disparition de Pierrot... personne n'en a jamais rien su... ni ma famille ni la sienne... Notre amour est resté secret... confidentiel... authentique... !

Elle s'adresse au ciel...

- Eh Pierrot, fais gaffe si tu entreprends ma copine Fatima, elle perd ses fausses dents !... Eh eh eh eh eh ! Bah il faut bien rire... garder le moral... C'est comme la fois dernière lors du confinement... restez chez vous... restez chez vous... J'ai répondu moi je voudrais bien mais où ? ... Parfois je me demande ce qu'on serait devenu avec mon chéri Pierrot... On aurait sans doute été marié... On aurait aussi sans doute eu des marmots... une maison... un chien... une ou deux voitures... Un potager pour voir pousser nos légumes façon écolo-bio-bobo... Lui aurait eu certainement eu une voiture un peu sportive et moi un peu utilitaire... Il aurait été bénévole au football... entraîneur des gamins... et moi bénévole aux restaurants du cœur... et puis j'aurais peut-être eu un amant et lui une maitresse... les gosses auraient grandi et eux-mêmes auraient des copains et des copines... Moi j'aurais été institutrice et Pierrot voulait dans ses rêves les plus fous ouvrir un restaurant. Il ne savait même pas faire la cuisine... Mais bon un cuisinier ça se trouve... Les parents d'élèves auraient été déjeuner chez Pierrot espérant que je mette de bonnes notes à leurs enfants... !

Sousanna marque un temps d'arrêt avec un petit sourire attendri...

- **Bon ne remuons pas le couteau dans la plaie... même si c'est vieux ce n'est pas guéri... Il faut garder le moral... D'abord être en tenue de détente : un bain, musique douce, bougies, peignoir... bon ça, c'est râpé ! Tu parles d'une tenue de détente...Regardez un peu l'épouvantail... Ensuite il faut rire sans cesse et toujours... ça c'est plus facile avec tous les gens qui passent, il y a de quoi... Je ne me moque jamais des gens mais parfois il y a des situations cocasses... par exemple, la fois dernière je vais chercher ma pilule contraceptive chez le pharmacien... Un grand gaillard immense entre et se rue vers le guichet. Il demande un pansement parce qu'il vient de subir une prise de sang et que cela saigne encore... Nunuche va...La pharmacienne très embêtée lui répond qu'elle n'a plus que des pansements pour enfants et qu'en plus dessus il y a des animaux...Alors le géant réfléchit et lui dit : « *Ben moi je voudrais un hérisson !* » Ah oui des situations cocasses j'en ai vue plus d'une... Une fois c'est moi qui me suis retrouvée dans une drôle de situation... je marchais et quelqu'un me crie : « *vous là-bas passez sur la gauche du Monsieur qui porte un chapeau* » ... Moi bête je m'exécute... j'entends d'abord un « *super !* » et ensuite « *génial mec ta clocharde fait plus vraie que nature !* » ...J'étais malgré moi figurante dans un film policier que je n'ai jamais vu puisque je n'ai pas de télé... Bon pour garder le moral il faut aussi se faire des cadeaux...Oh génial, super j'ai trouvé un joli carton bien chaud, vide, mais épais... superbe cadeau ... Il faut aussi savoir faire le canard... ses plumes sont imperméables alors il faut faire pareil et laisser glisser les critiques, mesquineries, menaces, moqueries... rien ne m'atteint... Je suis un canard... rien ne m'atteint...Je suis un canard ou plutôt une cane...Je suis une cane...**

Quelqu'un la regarde avec incompréhension... elle s'en aperçoit.

- **Bon je vais arrêter de me prendre pour cette bestiole sinon je vais finir en psychiatrie d'ici la fin de journée... Pour garder le moral il faut se fixer des objectifs, des journées à thème... Pour moi le thème sera ... comment becter ce soir et dormir dans un bon lit ? ... Et puis ensuite dans la vie, il faut laisser le temps au temps... Jamais il ne faut défier le destin ou forcer sa chance... et ne pas renier ses propres valeurs... Moi je n'ai jamais volé ... J'ai toujours, toute ma vie, été honnête... pauvre mais honnête... D'ailleurs les plus grands voleurs sont les gens qui ont de l'argent et qui en veulent toujours plus... Ces gens qui planquent leur fric ... le transforme en autre chose de**

monnayable...drogue...objets d'art... véhicules de collection... des trucs que l'on ne voit pas trop... immobilier aussi... Plus tu as de tunes plus tu en veux... quelle horreur... Et quand une bonne femme comme moi tend la main, ces types-là détournent le regard... Je crois aussi que je suis empathique et solidaire... un type a fait un malaise devant moi... je n'avais pourtant pas mangé d'ail ... de suite je l'ai massé et ensuite eh ben pas pu résister...je lui ai fait du bouche à bouche... il a été sauvé le gars grâce à moi a dit le médecin du SAMU... Je n'ai ni été sur le journal ni à l'Elysée pour une médaille... Heureusement que je n'avais pas mangé d'ail ...eh eh eh... En fait j'aime les gens, les autres êtres humains, qu'ils soient blancs ou colorés, hommes ou femmes, handicapés, différents comme on dit... petits grands gros maigres... Jamais je n'ai été raciste mais alors ce que je les déteste ces gens-là... Tout est prétexte à la haine... à stigmatiser des personnes souvent sans défense... Ils n'ont tiré aucune leçon du passé et de l'histoire...

Sousanna marche un peu en rond, plongée dans ses pensées...

- Je m'ennuie sans ma copine Fati... Elle venait d'un petit village d'Algérie...mais elle était si jeune lorsqu'elle est arrivé en France, qu'elle ne savait plus comment il était...seulement son nom... un trou perdu selon elle... le village de...comment c'était déjà ?... Ouled Hlima... je crois... elle en était fière alors qu'elle ne savait même plus ce qu'il y avait dans cette cité... Sans doute encore des personnes de sa famille... je ne sais même plus comment elle s'appelait Fatima... Je n'ai jamais fait attention puisque je l'appelais Fati...Tout le monde l'appelait Fati... Les foyers, centres, hôpitaux, maraudeurs, Samu, associations... Tout le monde la connaissait... Parfois tu côtoies des gens que tu sembles connaître à fond mais en réalité tu n'es jamais allé pioché dans leur vécu passé, dans leur enfance... Pudeur... respect... discrétion... Je ne sais pas mais c'est un tort... Il faut tenter de comprendre les gens et donc les connaître le plus possible...comme ça tu peux les aider sans les brusquer... les déchiffrer sans interrogatoire... leur faire des critiques en connaissance de cause... et surtout ne pas se faire du cinéma ou s'imaginer des situations qui n'existeraient pas... Il y a tellement de fausses rumeurs et de gens qui savent tout sur tout qu'on se demande si les « Lanceurs de connerie » ne vont pas être plus diplômé qu'un médecin qui sauve des vies... Déjà certains gagnent si bien leur existence qu'il est à se poser les bonnes questions... chercher la vérité et les connaissances ou déballer des conneries monumentales pour réussir sa vie ?...

Elle fait quelques pas, regarde à nouveau vers le ciel...

- **Je regarde vers le ciel mais je ne crois pas au paradis... J'imagine mon Pierrot qui sourit à mes délires verbaux... Toute ma vie je n'aurais eu de cesse que de penser à lui, à son visage, à son rire... Je me souviens que lorsque j'ai appris sa mort, je m'étais réfugiée dans ma chambre et j'avais bredouillé dans mes larmes que je voulais mourir aussi...car vivre sans lui me semblait impossible... Eh bien j'aurai vécu bien longtemps après mon amoureux transi... Personne ne sait pourquoi j'ai cette vie car cela n'intéresse personne...cela sera et restera mon secret... Bon... il faut que je ramasse un peu d'argent pour mes petits à côté... Esthéticienne... Pédicure... Massage aux huiles essentielles... Non je blague... j'ai envie de goûter cette barre de chocolat que j'ai vu sur la publicité d'un autobus... C'est con hein... Aussi con que ma vie ... Vous n'auriez pas une petite pièce ?**

Lumières – Rideaux

Epilogue

Un narrateur ou une narratrice parle dans le noir.

- **Sousanna est partie comme elle était venue... sans faire de bruit. L'hiver a eu raison d'elle ou tout simplement l'envie de vivre n'y était plus. Elle aimait à penser que sa copine Fatima ait rejoint son amoureux de jeunesse, seul amour de sa vie. Ses compagnons d'infortune encore dans leurs cartons et leurs couvertures aiment aussi à penser que Sousanna ait pu retrouver sa copine et son amoureux et qu'un jour, les passants auraient à cœur de découvrir ces inconnus des trottoirs que l'on nomme clochards, vagabonds ou plus communément sans domicile fixe... Salut Sousanna !... Au fait quel était le nom de Sousanna... ?**